



Financement corporatif SBDT inc.

**4e trimestre 2001**

Sondage sur la confiance des investisseurs en capital de risque - Réseau Capital

## **Les investisseurs québécois en capital de risque sont prudents, mais prêts à saisir les opportunités**

### **Introduction**

Voici le tout premier sondage trimestriel produit par Samson Bélaïr/Deloitte & Touche, en collaboration avec Réseau Capital, l'association des intervenants québécois en capital de risque, sur la confiance des investisseurs québécois en capital de risque. L'industrie québécoise du capital de risque est devenue un important secteur du développement économique au Québec, et l'association qui la représente, Réseau Capital, reflète bien ce dynamisme.

Ce sondage nous permet de prendre le pouls des attentes des investisseurs québécois en capital de risque pour les six prochains mois en ce qui a trait aux éléments suivants :

- Conjoncture et situation des marchés
- Activité d'investissement
- Secteurs d'investissement privilégiés

L'industrie du capital de risque a été soumise à une pression considérable à la suite de la flambée qu'elle a connue à la fin des années 1990, et de l'éclatement de la bulle spéculative qui s'en est suivi. Ainsi, les intervenants doivent composer avec l'attention générale tandis qu'ils décident de la direction à prendre à court et à moyen terme.

Certains intervenants craignent qu'en raison de ce nouveau contexte de prudence, les petites et moyennes entreprises voient s'échapper des occasions importantes, ce qui freinera le développement de nouvelles idées. En fait, moins de la moitié des répondants à notre sondage s'attendent à consacrer la plus grande partie de leur temps à de nouveaux investissements tandis que la majorité des répondants prévoient consacrer davantage de temps à leurs entreprises en portefeuille.

En dépit d'un relâchement considérable des investissements dans les secteurs des communications et des TI, les intervenants de l'industrie québécoise du capital de risque ne se désintéressent pas systématiquement des nouveaux investissements. En effet, ils concentrent plutôt leurs efforts sur les secteurs des sciences de la vie. De plus, certains signes laissent présager une amélioration dans le secteur manufacturier. Les investisseurs québécois en capital de risque disposent encore de sommes considérables destinées à l'investissement. Ils semblent afficher une plus grande prudence relativement à l'innovation et privilégier plutôt leurs champs d'expertise respectifs.

Le présent rapport vise à isoler les réponses obtenues des investisseurs québécois en capital de risque en vue de l'analyse de cette industrie. Afin de connaître les résultats pour l'ensemble du Canada, le lecteur est prié de se reporter au sondage effectué par Deloitte & Touche au quatrième trimestre 2001 relativement à la confiance des investisseurs canadiens de l'industrie du capital de risque.

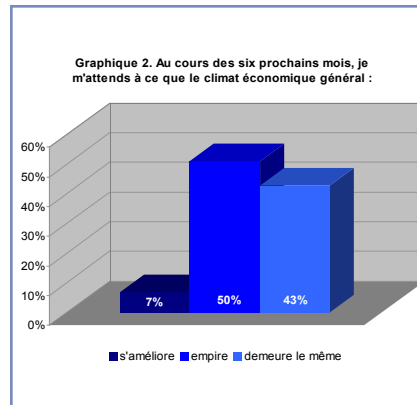
## Faits saillants

Bien que les faits saillants ci-dessous soient fondés sur les réponses des investisseurs québécois en capital de risque, il y a une étroite corrélation entre ces résultats et ceux obtenus pour l'ensemble du Canada.

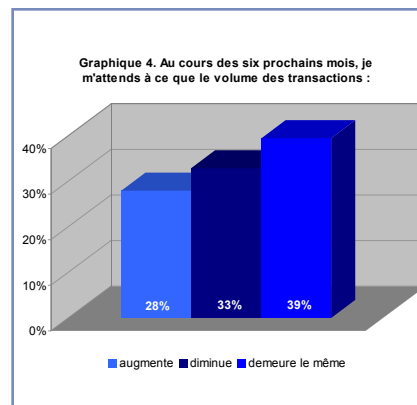
- Les investisseurs québécois en capital de risque disposent d'importantes sommes à investir, ce qui, combiné à une diminution des valorisations, devrait donner lieu à d'importantes occasions d'investissement.
- En raison des perspectives économiques défavorables et de leur intention de réduire le nombre d'investissements, les investisseurs québécois en capital de risque prévoient consacrer plus de temps à aider leurs entreprises en portefeuille à restructurer leurs activités et à contrôler leurs flux de trésorerie.
- Au total, 44 % des investisseurs québécois en capital de risque estiment que la taille de leurs investissements va augmenter, contre seulement 24 % des répondants pour l'ensemble du Canada. Le cas échéant, l'écart existant quant à la taille des investissements faits au Québec et au Canada diminuerait.
- L'activité liée aux fusions et aux acquisitions devrait s'intensifier, tandis que les activités de PAPE sont pratiquement inexistantes pour le moment. Par ailleurs, on s'attend qu'un nombre croissant de sociétés lancent un PAPE afin de se constituer une autre source de liquidités pour subvenir à leurs besoins financiers ou de financer une commercialisation rapide de leurs produits ou services.
- Alors que les récentes découvertes en biotechnologie contribuent à créer de nombreuses occasions d'affaires, les investisseurs en capital de risque cherchent à investir dans les sociétés du domaine des sciences de la vie dans l'espoir de renouveler les rendements élevés obtenus à la fin des années 1990, grâce aux TI et aux secteurs connexes.

## Résultats

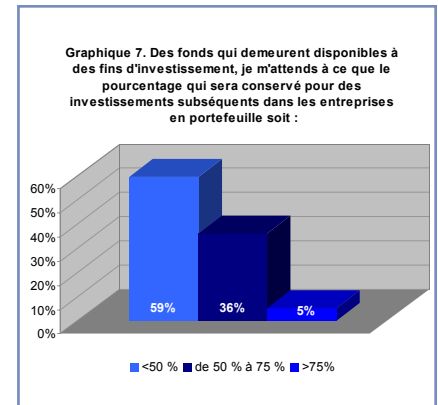
Notre sondage indique que les attentes relatives à un redressement rapide de la conjoncture sont très faibles. En effet, 50 % des répondants prévoient plutôt que la conjoncture se détériorera au cours des six prochains mois.



En raison de cette perspective défavorable, 72 % des répondants québécois ont déclaré qu'ils n'étaient pas disposés à augmenter leur volume d'investissements (contre 68 % des investisseurs canadiens), et 56 % estiment que la taille de leurs investissements diminuera ou demeurera stable (contre 77 % des investisseurs canadiens). Cette divergence s'explique du fait que les investisseurs en capital de risque du Québec concluent un plus grand nombre de transactions que ceux des autres provinces, mais que la valeur en dollars de ces transactions est généralement inférieure.



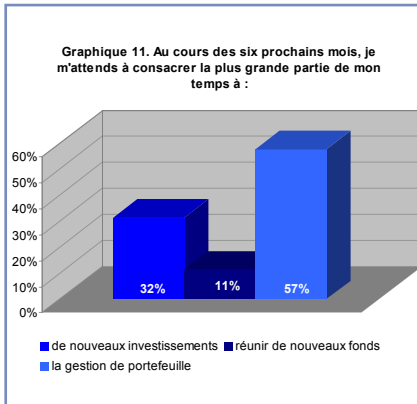
Malgré le pessimisme qu'inspire la conjoncture, la plupart des investisseurs en capital de risque disposent d'importantes sommes résiduelles destinées à l'investissement. En fait, 81 % des répondants ont toujours en main plus du tiers de leurs capitaux initiaux. La plupart de ces investisseurs (soit 59 %) s'attendent que la majorité des fonds résiduels soient affectés à de nouveaux investissements plutôt qu'à des réinvestissements. Par ailleurs, 36 % des répondants prévoient que 25 % à 50 % des fonds résiduels seront consacrés aux nouveaux investissements.



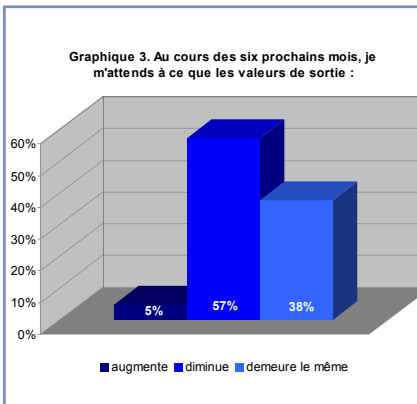
Il peut sembler illogique que 72 % des investisseurs québécois prévoient de ne pas augmenter le volume de leurs opérations d'investissement, alors que 59 % d'entre eux entendent affecter leurs capitaux à de nouveaux investissements. En réalité, cette situation s'explique par le fait que bon nombre des plus importants investisseurs québécois en capital de risque sont, par nature, des fonds permanents. Comme la plupart des investisseurs ont un accès continu à de nouveaux capitaux destinés à l'investissement, en général, au Québec, la formation de nouveaux capitaux se fait à un rythme plus rapide.

Cependant, les sociétés en quête de financement doivent se conformer à des exigences de plus en plus rigoureuses. En effet, en plus d'analyser les gammes de produits et les ventes, les investisseurs recherchent des sociétés qui disposent d'équipes de gestion complètes, sont en mesure d'afficher des flux de trésorerie positifs en moins de neuf mois, et exercent leurs activités dans des marchés existants.

Étant donné la diminution du nombre et de la valeur des transactions, conséquence normale de la conjoncture actuelle, 57 % des investisseurs en capital de risque prévoient consacrer la majeure partie de leur temps à leurs entreprises en portefeuille afin de les aider à revoir leurs modèles d'affaires, à établir des alliances stratégiques et à contrôler leurs flux de trésorerie.



La chute importante des valeurs des marchés publics a eu une incidence sur le marché des souscriptions privées qui est à la baisse. Quelque 57 % des répondants estiment que les valeurs de sorties vont diminuer, alors que 38 % d'entre eux prévoient qu'elles demeureront stables. Les baisses de valeur ont créé des occasions pour les investisseurs patients qui sont capables de reconnaître les nouvelles idées prometteuses appuyées par des entrepreneurs compétents.

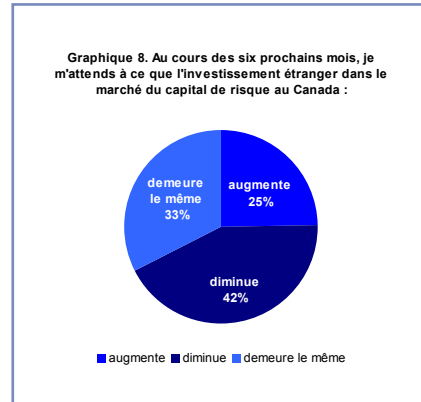


Cependant, les entrepreneurs et les sociétés ne devraient pas pour autant retarder le processus de financement dans l'espoir de tirer parti d'une amélioration rapide de la conjoncture et des valorisations.

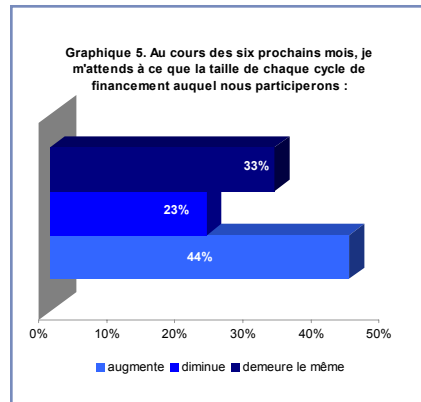
Depuis le début de l'exercice, 321 transactions ont été conclues au Québec, ce qui représente 40 % du nombre total des transactions réalisées dans l'ensemble du Canada. De plus, les sociétés québécoises ont reçu 792 M\$ en capitaux, soit 21 % du montant total investi au Canada, et se classent au deuxième rang derrière l'Ontario qui a bénéficié de 41 % des capitaux, soit 218 transactions. Ces données sont conformes aux réalisations des deux exercices précédents. (1).

(1) Macdonald & Associates Ltd. (Novembre 2001)

En ce qui a trait aux capitaux de risque étrangers investis au Canada, 75 % des répondants prévoient qu'ils diminueront ou demeureront stables. Bien que le Québec occupe la première position au chapitre du financement accordé aux sociétés en démarrage, il est en retard en ce qui a trait à l'obtention de capitaux provenant de l'extérieur de la province.

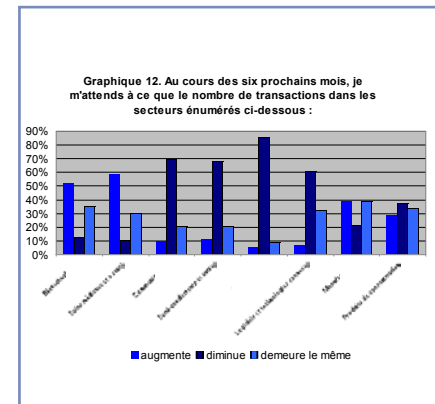


En revanche, certains signes laissent présager une amélioration. Par exemple, près du tiers des investisseurs québécois en capital de risque prévoient consacrer la majeure partie de leur temps à de nouveaux investissements; 44 % d'entre eux s'attendent à voir augmenter la taille des rondes de financement auxquelles ils participent, alors que 33 % estiment qu'elle demeurera stable. Par conséquent, une augmentation du niveau de confiance des marchés devrait entraîner assez rapidement une intensification des activités de financement.



Le nombre de sociétés fermées créées (comparativement aux chiffres enregistrés dans les années 1990) est appelé à diminuer à la suite de regroupements découlant de fusions et d'acquisitions, étape cruciale qui permettra de préparer le terrain pour une nouvelle vague d'innovations. Il n'est pas étonnant alors que 68 % des répondants prévoient qu'un plus grand nombre de liquidités proviendront de fusions et d'acquisitions plutôt que de PAPE au cours des six prochains mois.

Les investisseurs québécois ralentissent leur rythme d'investissements dans le secteur des communications et les secteurs liés aux TI. Néanmoins, à l'instar de l'ensemble des investisseurs canadiens, ils sont disposés à financer des sociétés susceptibles d'annoncer une découverte d'envergure dans le domaine de la biotechnologie. Notre sondage indique que 53 % et 59 % des répondants s'attendent à voir une augmentation des capitaux consacrés aux secteurs de la biotechnologie et de la médecine respectivement. Quant à l'industrie manufacturière, elle affiche des signes d'amélioration : 40 % des répondants prévoient une amélioration des activités dans ce secteur, alors que seulement 21 % s'attendent que l'activité ralentisse.

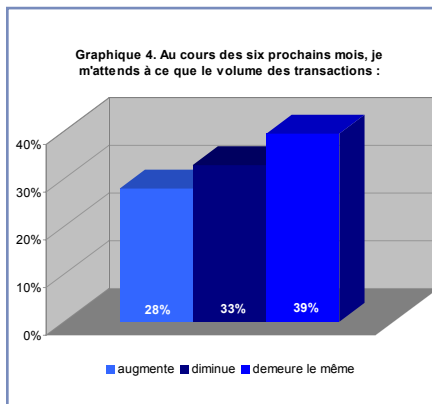
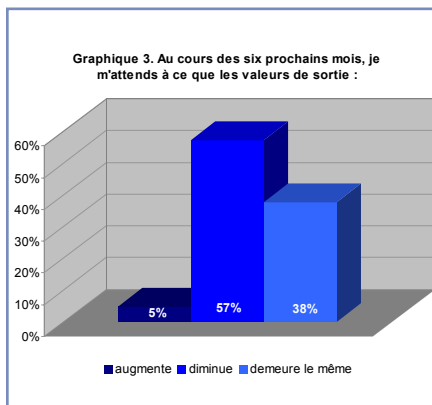
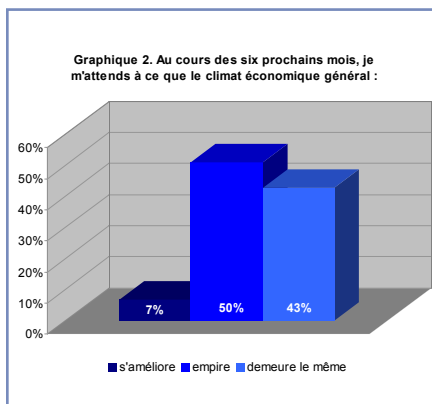
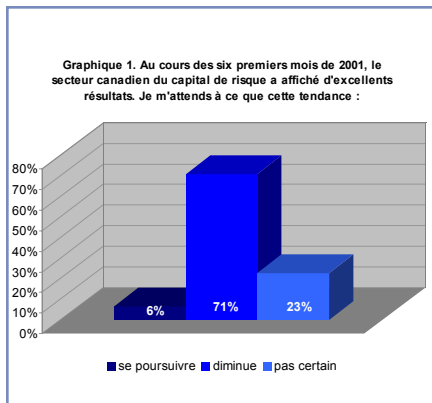


## Conseils de survie

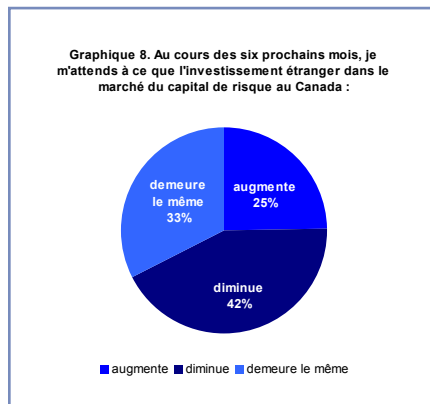
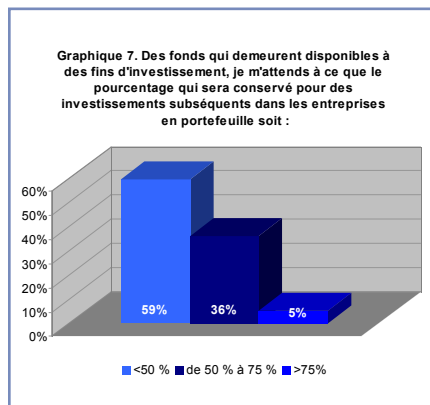
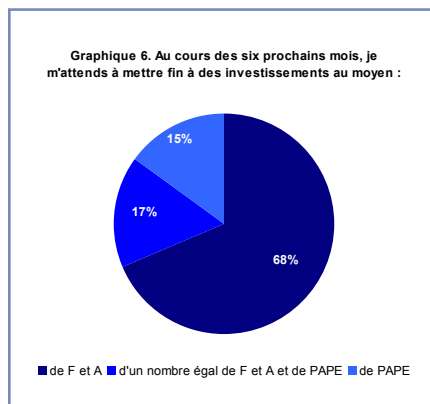
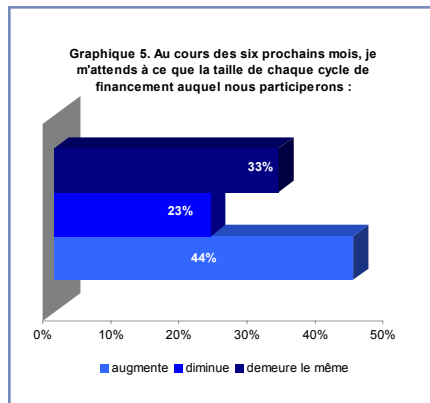
- Réduire consciencieusement les coûts non essentiels et instaurer des pratiques de gestion de l'encaisse plus rigoureuses (par exemple, réduire le cycle de récupération des sommes à recouvrer).
- Vendre certains éléments d'actifs ou essayer les activités jugées non essentielles afin d'amasser des fonds destinés à réduire les obligations au chapitre de la dette ou à investir dans les activités rentables en pleine expansion.
- Revoir le modèle d'affaires, dans le cas de sociétés naissantes, de manière à enregistrer des revenus le plus rapidement possible.
- Considérer l'emprunt comme autre source de financement efficace, lorsque cela est possible, étant donné que les taux d'intérêt sont moins élevés.
- Tirer profit des alliances stratégiques existantes afin de partager les coûts inhérents aux projets en cours ou de générer des capitaux au moyen, par exemple, de la vente de licences d'utilisation ou même de technologies.

# Sondage sur la confiance des investisseurs en capital de risque : résultats détaillés - Québec

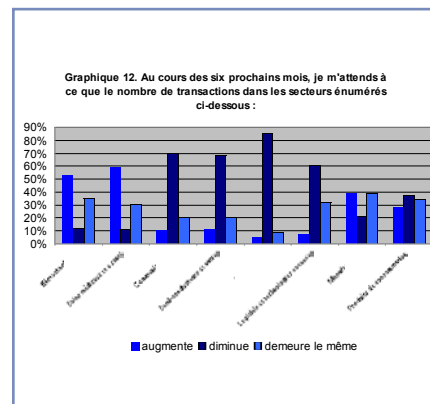
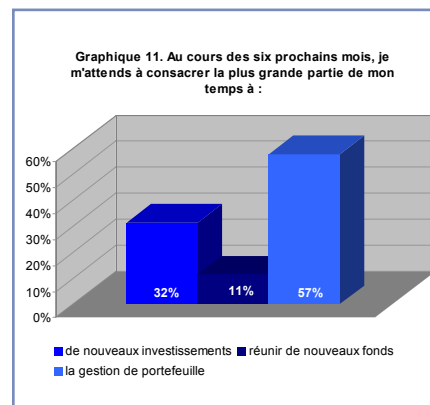
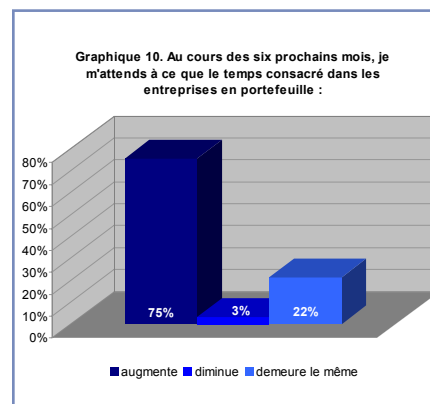
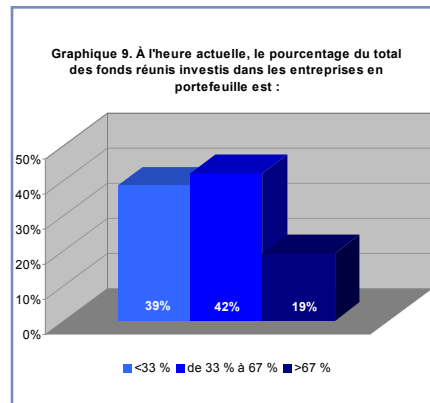
## Conjoncture et situation des marchés



## Activité d'investissement



## Secteurs d'investissement privilégiés



## Contacts

Le Groupe financier de Samson Bélair/Deloitte & Touche a réalisé ce sondage et recueilli les résultats entre le 18 octobre et le 31 octobre 2001. Le sondage sur la confiance des investisseurs en capital de risque est effectué sur une base trimestrielle.

Pour obtenir plus de détails au sujet de ce sondage ou obtenir davantage d'information sur la façon dont Samson Bélair/Deloitte & Touche peut contribuer au processus d'identification et de saisie des occasions d'investissement, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

De plus, nous serions heureux de connaître vos suggestions relativement aux questions qui pourraient être examinées dans le cadre de futurs sondages sur la confiance des investisseurs en capital de risque.

Voici la liste des professionnels du Groupe financier de Samson Bélair/Deloitte & Touche au Québec :

### Groupe financier

#### Montréal

##### Associés

Martin Castonguay  
(514) 393-5014  
mcastonguay@deloitte.ca

Serge Dubois  
(514) 393-5323  
sdubois@deloitte.ca

Nicolas Panagis  
(514) 393-5310  
npanagis@deloitte.ca

##### Vice-président et directeurs

Alexandre Baril  
(514) 393-5116  
abaril@deloitte.ca

Gilles De Montigny  
(514) 393-5478  
gdemontigny@deloitte.ca

Jacques L. Drouin  
(514) 393-5441  
jdrouin@deloitte.ca

Allen M. Shulman  
(514) 393-5326  
ashulman@deloitte.ca

#### Autres régions du Québec

##### Associés

Jean-Claude Arsenault  
(450) 463-8088  
jearsenault@deloitte.ca

Paul Grimard  
(418) 549-6650 ext. 2244  
pgrimard@deloitte.ca

Jean Blouin  
(418) 624-3333 ext. 352  
jblouin@deloitte.ca

##### Vice-président et directeurs

Diane Chaine  
(819) 694-1225  
dchaine@deloitte.ca

Martin Gagné  
(450) 774-4000 ext. 316  
margagne@deloitte.ca

Michel K. Landry  
(418) 624-5360  
milandry@deloitte.ca

Marc-André Nadeau  
(450)463-8029  
mnadeau@deloitte.ca

#### Canada

##### Toronto

Doug McDonald  
Co-président  
(416) 601-4661  
dmcDonald@deloitte.ca

Michael Badham  
Co-président  
(416) 601-4664  
mbadham@deloitte.ca

Harold Bridge  
Vice-président exécutif  
(416) 601-5722  
hbridge@deloitte.ca

Jim Horvath  
Vice-président exécutif  
(416) 601-5729  
jhorvath@deloitte.ca

Brent Wyatt  
Vice-président exécutif  
(416) 601-6264  
brwyatt@deloitte.ca

##### Calgary

Greg Pollard  
Vice-président exécutif  
(403) 267-1796  
gpollard@deloitte.ca

##### Edmonton

Jeremy Webster  
Vice-président exécutif  
(780) 421-3651  
jwebster@deloitte.ca

##### Ottawa

Susan Mingie  
Vice-présidente exécutive  
(613) 751-5295  
smingie@deloitte.ca

##### Vancouver

Peter Day  
Vice-président exécutif  
(604) 640-3123  
pday@deloitte.ca



## À propos de Samson Bélair/Deloitte & Touche

Le Groupe financier de Samson Bélair/Deloitte & Touche fournit des services de négociation d'ententes et des services-conseils financiers de pointe aux souscripteurs privés, aux sociétés d'investissement en capital de risque et aux sociétés à forte croissance. Nos services portent notamment sur les acquisitions, les ventes, les désinvestissements et les conseils financiers. Le Groupe financier de Samson Bélair/Deloitte & Touche est présent sur toutes les grandes places financières américaines et internationales.

Samson Bélair/Deloitte & Touche est le plus important cabinet de services professionnels au Québec à offrir des services dans les domaines de la certification et des services-conseils, de la fiscalité, des services-conseils financiers et de la consultation en management. Quelque 1600 personnes mettent régulièrement à contribution leur expertise pour des clients venant de tous les secteurs de l'économie. Connu à l'extérieur de la province sous le nom de Deloitte & Touche, le Cabinet canadien compte sur un effectif de plus de 5 400 personnes réparties dans plus de 44 villes au pays. Depuis plus de 150 ans, ces professionnels polyvalents conçoivent des solutions d'affaires efficaces pour des entreprises canadiennes et internationales. Déterminés à aider nos clients et nos gens à exceller, nous sommes fiers d'avoir été désignés parmi les 35 meilleurs employeurs au Canada dans la revue Report on Business du Globe & Mail. Notre Cabinet fait partie de Deloitte Touche Tohmatsu, leader mondial en prestation de services professionnels qui a un effectif de plus de 92 000 personnes dans plus de 130 pays.

[www.deloitte.ca](http://www.deloitte.ca)

## À propos de Réseau Capital

Réseau Capital, l'Association du capital-risque au Québec, regroupe plus de 550 intervenants en capital-risque issus des sociétés d'investissement et des cabinets de professionnels. Sa mission est de favoriser le développement de l'industrie et de ses membres par des activités de formation, d'information, de réseautage et de promotion de leurs intérêts. En participant à l'essor d'un milieu propice au financement d'entreprises avec prise de participation, Réseau Capital est fier de contribuer à la croissance économique de ses membres et de leurs entreprises en portefeuilles. Comparée aux plus importantes associations de capital-risque à l'échelle internationale, notre Association se démarque par la taille de son membership, la qualité de ses services et les activités d'investissement de ses membres.

Les résultats de ce sondage ne constituent que des renseignements d'ordre général et en les publiant, Samson Bélair/Deloitte & Touche n'entend aucunement fournir des conseils ou des services en matière de comptabilité, de commerce, de finance, de placement, de questions juridiques ou de fiscalité, ni d'autres types de conseils ou de services professionnels. Les résultats de ce sondage ne peuvent remplacer de tels conseils et services, et ne devraient pas, à eux-seuls, constituer le fondement d'une décision ou d'une mesure qui aurait une incidence sur votre entreprise ou sur votre propre situation financière. Le rendement passé n'est pas forcément représentatif du rendement futur. En outre, les renseignements de nature prospective sont nécessairement assujettis à des risques, incertitudes et facteurs, connus et inconnus, qui pourraient entraîner une variation importante des résultats prévus. Avant de prendre une décision ou de mettre en œuvre une mesure qui aurait une incidence sur votre entreprise ou sur votre propre situation financière, vous devez consulter un conseiller professionnel qualifié. Samson Bélair/Deloitte & Touche ne sera aucunement responsable de toute perte subie par une personne ou une entité s'étant fiée à la présente publication.